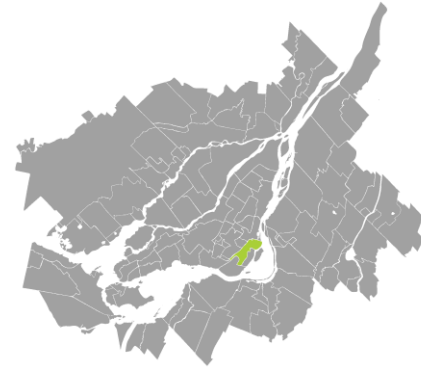




Le Sud-Ouest (Montréal)

- 1^{ère} détection de l'agrile en 2014
- 5 581 frênes publics; > 1 000 frênes privés
- 326 frênes abattus en 2016
- Voies de valorisation : œuvre d'art, compost, intrant pour la production de terre



L'Arrondissement du Sud-Ouest, à proximité du centre-ville de Montréal, multiplie les initiatives de valorisation du bois des frênes qui doivent être abattus en raison de l'agrile. Un projet d'œuvre d'art public et l'utilisation des copeaux sous diverses formes, telles que le compostage, en paillis (fosses d'arbres, plate-bandes) et l'envoi du surplus au complexe environnemental Saint-Michel pour utilisation dans le réaménagement du site, en font partie. Comme le Sud-Ouest a traité tous les frênes publics en santé qui se qualifiaient pour la vaccination, c'est-à-dire 4 498 individus, la quantité de frênes abattus chaque année est relativement faible.

Abattage et débardage

C'est l'équipe de l'arrondissement qui se charge d'abattre et d'essoucher les arbres publics. Les arbres de toutes les essences sont tronçonnés en billots qui sont chargés à l'aide d'un camion-grue avec pince (clam). Le personnel a d'ailleurs reçu la formation sur le façonnage donnée par la Fédération des producteurs forestiers du Québec.

Entreposage

L'entreposage des billots et des copeaux se fait à même la cour du service des travaux publics.

Transformation

Une partie des billots a été acheminée au Complexe environnemental Saint-Michel pour servir à des projets de valorisation de la Ville de Montréal. Celle-ci effectue notamment des tests de traitement du bois de frêne afin de trouver l'option qui lui permet le mieux de résister aux intempéries et planche sur un projet de mobilier « signature » pour différents parcs nature.

Le reste des billots a été scié; les madriers issus de l'opération ont servi à réaliser une œuvre d'art intitulée «Freiner la chute», de Philippe Allard, inaugurée au même moment que le parc Rollande-Danis-Pelletier, aux abords de la station de métro Lionel-Groulx. La disposition du bois rappelle l'effet Domino en référence à la chute des frênes. Comme le bois ne sera pas traité, il est prévu que la sculpture reste en place pour un maximum de trois ans.





Près de l'œuvre, des panneaux d'interprétation expliquent les enjeux liés au ravageur et la démarche de l'artiste. L'inauguration a été l'occasion de sensibiliser la communauté; entre autres, le responsable du dossier de l'agrile du frêne de l'arrondissement répondait aux questions des citoyens dans le parc durant la fin de semaine de l'événement.

Pour scier les billots, l'Arrondissement avait fait affaire au départ avec une scierie mais la démarche s'est avérée plutôt complexe. La scierie mobile a été ensuite préférée pour faire du sur-mesure, et le bois en résultant été transporté à un séchoir de Saint-Eustache par l'équipe de l'Arrondissement. Les billots provenaient d'arbres publics abattus de l'arrondissement, dont une partie du Parc Angrignon. Ces arbres de parc comportaient un tronc droit, des branches hautes et une absence de contaminants, ce qui fut une matière excellente pour le sciage.

Les copeaux générés par les abattages ont été en partie utilisés comme paillis pour les différents aménagements paysagers. Une autre portion est compostée sur le site de la cour de service, le site étant officiellement autorisé pour ce type d'activité par le ministère de l'Environnement. Le reste a été transporté au Complexe environnemental Saint-Michel. Les copeaux servent à créer du nouveau terreau pour épaissir la couche de sol par-dessus la couche de recouvrement de l'ancien dépotoir. Cela permettra de planter des arbres dans le nouveau parc Frédéric-Back.

Coûts et gains

Il est certain que le projet artistique a engendré des coûts, mais on a fait le pari que son effet dans le paysage allait être marquant tout en sensibilisant la population au problème de l'agrile du frêne, entre autres.

Au Complexe environnemental Saint-Michel, on prend gratuitement les copeaux des arrondissements; les besoins y sont grands.

Facteurs de succès

- Il y a un intérêt chez les employés à faire le maximum avec le bois de frêne.
- Le traitement d'un maximum de frênes rend les besoins en abattage plus soutenables. Il est donc possible d'allouer les efforts à la valorisation.

Défis

L'Arrondissement souhaite pérenniser ses activités de valorisation et cherche en ce sens des voies qui lui permettront de valoriser le bois de frêne, mais aussi de toutes les autres essences, année après année.

Trucs et conseils

Il est nécessaire de bien s'informer et de trouver les bons partenaires avant de débiter quoi que ce soit. Ces deux éléments-clés permettront de révéler de l'information sur des détails que l'on ne soupçonne parfois même pas.



« Freiner la chute », œuvre d'art
© Philippe Allard



Panneau d'interprétation installé près de l'oeuvre
© Arrondissement Le Sud-Ouest